La Croix-Rouge veut permettre à des filles aide-ménagères d'aller à l'école. Selon le représentant du projet protection et éducation des jeunes filles aide-ménagères, section du Houet, Moussa Sawadogo, c'est à l'issue des séances d'animations que la Croix-Rouge a eues avec ces filles que celles-ci ont exprimé librement leur besoin d'aller à la recherche du savoir (lire et écrire). D'autres qui avaient abandonné les bancs pour des raisons diverses, ont aussi émis le souhait de retrouver les bancs, tout en menant leurs activités domestiques. Nantie de ces informations, la Croix-Rouge burkinabè, en collaboration avec celle monégasque, s'est montrée plus sociale aux préoccupations de ces jeunes filles en leur offrant le 17 octobre 2012, des kits scolaires pour 56 filles domestiques de la ville de Bobo. Selon toujours le chef du projet, après la naissance du projet en novembre 2011, plusieurs activités ont eu lieu, ce qui a permis d'identifier les bénéficiaires. Le projet couvre les zones de Bobo-Dioulasso, Ouagadougou et Gaoua.

6 millions de F CFA en faveur des filles

De l'avis de ses responsables, c'est un budget d'environ 6 millions de F CFA qui a été mobilisé pour venir en aide à ces filles qui mènent une vie différente de celle des autres filles qui sont dans leurs cellules familiales. Les membres du projet ont fait savoir que certaines filles sont inscrites en cours du soir et d'autres en cours du jour en fonction de leur emploi du temps. De ce fait, la Croix-Rouge a identifié des établissements et a payé la scolarité pour ces bénéficiaires des kits scolaires. La déléguée de la Croix-Rouge monégasque, Camille Borie, a saisi l'occasion pour traduire sa reconnaissance à la Croix-Rouge burkinabè pour son engagement en faveur du bien-être des personnes vulnérables au Burkina, en l'occurrence les filles aide-ménagères, à travers ce projet. Le coordonnateur du projet, Dieudonné Tiemtoré, a loué le courage de ces jeunes filles et a fait savoir que le soutien du projet ne s'arrêtera pas en si bon chemin. Il a promis le suivi de ces filles dans leurs différents établissements, afin de leur offrir de meilleures conditions d'étude. « Notre prochaine action pourrait se traduire par des dons de vélos, des inscriptions dans les cantines, etc. », a-t-il dit. Il a précisé que certaines filles seront orientées dans des centres de formation en couture, coiffure et autres métiers pouvant leur garantir un avenir meilleur.

Par Josias Zounzaola Dabire, http://fr.allafrica.com/stories/201210230521.html?page=2